

UN JOURNAL CATHOLIQUE DA UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. L'ÉON XVII



PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....\$1.00 Six mois.....\$0.50

POUR LES ÉTATS-UNIS

Un an.....\$1.50 Six mois.....\$0.75

POUR L'EUROPE

Un an.....\$1.50 Six mois.....\$0.75

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et p'yer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne ainsi que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL, Tignish, Mardi, 9 Juin 1908

Socialistes Américains

(De L'Action Sociale)

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs des élections présidentielles aux États-Unis, et des principaux partis politiques, les Républicains et les Démocrates, qui luttent pour acquérir le pouvoir.

Il y existe d'autres groupements d'électeurs, qui auront aussi, sans aucune chance de succès, leurs candidats aux élections présidentielles du mois de novembre prochain. L'un des plus importants est le parti socialiste.

En 1888, il ne s'enregistraient dans toute la République Américaine, que 2,064 votes socialistes; en 1904, il y en avait 442,402. Ce parti, qui publie, à l'heure qu'il est, quarante journaux, dont quelques quotidiens, recrute ses adhérents non pas tant chez les Américains d'origine anglo-saxonne que parmi les diverses autres races qui, venues d'Europe, font maintenant partie du bloc américain.

Nonobstant tous les efforts de leur presse et de leurs meneurs, ces socialistes n'ont encore pu réussir à élire aucun député à Washington, sur les 386 membres qui font partie du parlement national. Ils n'en ont pas moins ardents, et grâce à leurs moyens de propagande individuelle, ils comptent pouvoir y arriver, cette année.

Ce parti a choisi ses représentants à une convention générale tenue à Chicago, il y a quelques jours. Il a remis sur les rangs ses candidats de 1904; Eugene Debs, de l'Indiana, et Benjamin Harford, de New-York, sont le choix des délégués, à la présidence et à la vice-présidence des États-Unis. Rien ne laisse prévoir que la fortune les favorisera plus que lors de la réélection de Roosevelt.

Leur programme est très radical. Il promet la passation d'une foule de mesures qui, si on les adopte plus tard, feront de l'État un entrepreneur de transport, un marchand, un manufacturier, et bien autres choses encore.

Ainsi, les socialistes américains veulent que l'État se fasse voiturier public, qu'il nationalise et exploite directement les chemins de fer, les réseaux télégraphiques et téléphoniques, les lignes de navires à vapeur, et tous les moyens de transport et de communication quelconques.

L'État, affirment-ils, devrait de

Les Appreciations de l'Action Sociale

Dans une autre colonne nous reproduisons un article, dû à la plume de M. Lorenzo LeClair, dans l'Action Sociale, organe de Mgr Bégin, archevêque de Québec.

La sympathie que nous montre l'estimable confrère nous honore. Nous l'en remercions sincèrement au nom de nos compatriotes de notre belle île.

Il nous conseille d'être prudent. Assurément notre estimable confrère ne peut nous blâmer de manque de prudence, car depuis des années nous souffrons patiemment, stoïquement. Il y a assez longtemps que les Acadiens se soumettent aux injustices de ceux qui a gorge déployée, nous disent "qu'ils sont les sauveurs de l'Acadie, les bienfaiteurs des Acadiens". De telle hypocrisie doit être démasquée. L'Évangéline de Moncton, notre estimable compatriote, a lancé le premier boulet. Il fait route droite. Tout Acadien de cœur est avec lui; nous le secondons de tout notre humble pouvoir.

Après que M. Landry aura exposé les injustices qui se sont perpétrées contre les nôtres dans le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Écosse, nous prendrons la thèse là où elle cesse pour ces deux provinces et où elle thèse pour l'île St. Jean; où les Acadiens, comme partout en Acadie, sont considérés inférieurs aux autres, par ceux d'autres nationalités qui vivent de nos écés.

Nos lecteurs nous comprendront sans doute. Nous ne voulons pas faire la guerre à nos braves insulaires d'autres nationalités que la nôtre, qui se sont toujours montrés les amis sincères des Acadiens, heureusement il s'en trouvent, car autrement l'acadien d'aujourd'hui serait forcé, comme l'ont été nos pères, de prendre le chemin de l'exil; mais nous prendrons la tâche de démasquer ceux qui veulent arriver aux honneurs au pouvoir, en se servant les Acadiens comme marchepied.

Compatriotes Acadiens de l'île St. Jean, vous avez assez de connaissance des injustices dont nous accablent ceux qui veulent tout, pour eux et pour les leurs, pour vous unir et vous montrer, non pas les serviteurs de ces indignes gassons, mais bien leurs maîtres.

Encore une fois, nous prenons l'occasion pour remercier l'Action Sociale, journal qui devrait être dans toutes les familles catholiques du Canada, pour ses paroles sympathiques et bienvenues.

plus absorber toutes les grandes industries qui n'ont pratiquement pas de concurrence, puisqu'elles ont monopolisé la production et le commerce de tel ou tel article qu'elles fabriquent, et devraient aussi établir, pour leur exploitation, des usines nationales, telles que la France en a sur son territoire, pour le commerce des tabacs qu'elle a accaparé.

Ce programme affirme de plus qu'il faudrait faire entrer dans le domaine public les mines, les carrières de toutes sortes, les forêts, les chutes d'eau, et les puits de pétrole. L'État en serait le seul propriétaire, nul autre ne pourrait les faire valoir ni en retirer les bénéfices.

Ce programme, qui formule la doctrine des socialistes américains, démontre qu'ils veulent un changement total de l'état de choses actuel, changement impossible, parce qu'absurde au point de vue économique, et qui tendrait à faire de l'État une gigantesque usine dont la mise en marche préjudicierait aux droits particuliers de chaque industriel et au développement général du commerce américain.

Les socialistes ne s'en sont pas toutefoix arrêtés là. Ils ont inscrit dans leur programme la liberté absolue de parole, de presse, et d'association, en dehors de toute surveillance de la part de l'État; ils demandent la taxation des biens ecclésiastiques, jusqu'à exemption d'impôts pour les gouvernements, requièrent l'amélioration de la condition actuelle des classes ouvrières, l'impôt proportionnel sur le revenu et les successions, l'émanicipation politique des femmes, le "referendum" au peuple sur toutes les questions qui l'intéressent plus spécialement, la représentation proportionnelle, et la mise à exécution de certains autres projets dont quelques-uns peuvent avoir du bon sens, mais qui, pris en bloc, ne disent rien qui vaille.

Comme la constitution américaine actuelle n'est pas assez élastique pour permettre l'accomplissement de tous ces projets, les socialistes voudraient que les députés pussent la modifier à la simple majorité des voix, tandis qu'à l'heure actuelle, ils ne sauraient le faire qu'avec l'assentiment des deux-tiers des États de la République. Ils se déclarent partisans de l'abolition totale du sénat et demandent l'abolition du droit de "veto" du président, — à lui dévolu par la constitution, — droit qu'il a de s'opposer à certaines mesures du pouvoir législatif qu'ils croient inopportunes pour le pays en général.

Le simple exposé des grandes lignes de ce programme suffit pour démontrer que son adoption et sa mise à exécution seraient le bouleversement de l'état de choses actuel, qu'il n'est pas des meilleurs, vaut cependant mieux que celui que prônent les tenants du socialisme.

Au reste, il est peu probable que cette doctrine et ses théories subversives rencontrent jamais chez nos voisins, — gens avant tout pratiques, — des adhésions telles, et si nombreuses, que le parti socialiste

y accipere, l'importation et le développement qu'il a pris en d'autres pays, comme en Russie et en Allemagne.

GEORGE PELLETIER

Road Sales

DISTRICT No 4, PRINCE COUNTY

I hereby give notice that I will sell by auction to the lowest bidder Repairs to Roads, Culverts and Bridges in the above named District.

Commencing MONDAY, June 22nd, at 7 a. m., road to J. Morsehead's and road from Grigg's to Ashton's; next, road from Grigg's to Beaton's, via West Devon Station; and road to Goff's Bridge; next road from Goff's bridge; next road from Goff's toward Portage River; at 1 p. m. the Tory Road from west end; the Bryan and Sullivan roads will be sold while passing; immediately after the Rafferty Road towards Portage Station; at 5 p. m. Luke Road and Budger Road; also Road to Narrows, via Murphy's.

TUESDAY, June 23rd, at 7 a. m., the Dystard Road, and road to Bideford Chapel, from west end; next the road from line Lot 13 to A. Williams; and road from Bideford to Ellerslie; at 9 a. m. the South Junction Road from east end; and road from South Junction to Dystard Road and from (South Junction towards Ford); at 1 p. m. road to Geo. Ellis's, and to McCimmon's; next, road to Lot 12 Point from west end; immediately after road to Squirrel Creek and Point Lookout; at 5 p. m. road from Milligan's to Pawe's, and road to Carr's Deep Point; also the road from D. Milligan's to Presbyterian Church.

WEDNESDAY, June 24th, at 7 a. m., road from Kelly's to Black Bank; next road from line Lot 13 to Lot 11 Ferry, commencing at Black Bank Logging; at 11 a. m. the North Junction Road from east end; at 1 p. m. the Aldous Road to Conway Station, and road from Conway to Western Road; at 6 p. m. the road from Conway to Briow Road from west end.

TUESDAY, June 25th, at 6 a. m. the Western Road from line of Lot 6 to Robinson's, commencing at the Lake; the Gillis Road will be sold when passing; at 11 a. m. the road from Robinson's to Egmont Bay; next the road to McArthur's, Sr., and road from McArthur's to Western Road, via Emore Mills; next the road from Emore River to Moor's, and from Moor's Road to Biggar's Shore; at 5 p. m. the road from Beaton's to line Lot 9, from west end.

Security will be required on the spot for the due performance of each contract.

All obstructions on the public highways, such as fencings, mill lumber, and rubbish from old fencing, etc., will be removed on day of sale according to law, without further notice or respect of persons. Sold to approval of Commissioner of Public Works.

Should any of the foregoing days prove stormy, the sale will take place next fine day and so continue till all is sold.

WM. J. PALMER, Road Inspector. Freeand, June 6, 1908.

Chez nos Freres d'Acadie

Revendications Indignes.--Documents.--Societe l'Assomption.-- Le Drapeau Acadien.--L'Impartial.

De l'Action Sociale

REVENDEICATIONS INDIGNES

"Il est, notre peuple, dans sa bonté native, resté ignorant de la conduite des races qui nous entourent: le coeur simple, l'âme bonne ne croient pas aisément à la duplicité, à la méchanceté froide et calculée. Seule, l'histoire de ce que souffrent, par les mêmes causes nos frères des États-Unis peut donner une idée de ce que, nous Acadiens, nous souffrons.

"Depuis le crime de lèse-humanité commis contre nos aïeux... grâce à un esprit plus large et à des idées plus saines du droit naturel chez nos vainqueurs, nous sommes devenus un peuple libre protégé par le drapeau britannique que nous respectons et vénérons.

"Mais que sur le sol de nos ancêtres, une race étrangère veuille nous opprimer non plus dans notre corps, mais dans nos âmes, dans l'âme de nos enfants se servant pour cette oppression infâme de la religion d'amour, voilà ce qui ne se peut pas.

"La vérité doit enfin parvenir là où depuis cinquante ans nous a nourris, calomniés à plaisir, empêchant d'y arriver toutes nos plaintes, nos aspirations et jusqu'à nos preuves d'amour.

"Le peuple acadien s'est acquis le renom enviable de peuple franc et honnête. Esclave de la parole donnée, il supporte tout plutôt que de la voiler. Pratiquant les lois de l'hospitalité avec candeur, désintéressement, l'amabilité il ferme les yeux sur l'ingratitude dont on le paye, préférant ignorer et se sentir ment et être abject chez qui il se développe. On serait en droit cependant, semble-t-il, d'exiger de ceux qui vivent parmi nous et mangent notre pain qu'ils soient au moins convenables à notre égard, ne nous nous mordent point en troites."

Voilà certes des paroles bien énumées. Nous les avons extraites d'un article ou les cris de douleur se mêlant aux accents de la colère et de la révolte. Jusqu'à quel point tout cela est-il justifié. Il serait bien difficile de le préciser. La question acadienne est très complexe et infiniment délicate à traiter. Les rédacteurs de L'Évangéline et de L'Impartial de Tignish, sont unis dans une commune revendication. A les en croire il semblerait que l'oppression subie par les Acadiens est devenue un effroyable martyre; que pour mieux venger cette petite nation on veut s'emparer des collèges, qu'on dépense à cette œuvre malheureuse une habileté digne de ceux qui en d'autres contrées travaillent à déchristianiser à paganiser l'enfance.

D'autre part, au milieu de ces récriminations le Moniteur Acadien nous arrive toujours aussi calme. A le lire, il est impossible de s'imaginer qu'il vive au milieu de situations en apparence si troubles. Quoiqu'il en soit si vraiment on veut empêcher les petits acadiens, les enfants de héros de Louisbourg et Grandpré de parler la langue des aïeux, certes il faut lutter, sans trêve et vaillamment, éveiller l'opinion publique, lui faire voir les pièges tendus à sa bonne foi, les traquenards, les abîmes. La langue d'un peuple, on le sait, est une sauvegarde de sa foi. Mais cette lutte il importe de la faire avec prudence, sans oublier qu'il y a des égards et des ménagements envers l'autorité, qui sont toujours de rigueur, que les méconnaître c'est s'exposer à compromettre la meilleure cause, qu'enfin il y a des violences toujours inutiles et dangereuses. Dans l'ardeur de la lutte, il est si facile de perdre de vue et de commettre des imprudences. sont des adversaires s'emparent comme d'une arme puissante, que nous croyons bon de le rappeler à ceux qui combattent. Ce n'est pas un reproche. C'est un conseil.

DOCUMENTS

A titre documentaire nous donnons l'extrait suivant de l'Évangéline à propos de la réception de son rédacteur dans la Société As-

somption:

La succursale La Tour No 14 est la Société de l'Assomption, de notre ville, aait une assemblée spéciale le dimanche, 17 mai courant, après les vêpres, sous la présidence de M. Raphaël Léger, président. Eien que cette assemblée n'eut pu être annoncée que du haut de la chaire le matin, il se trouva cependant environ quarante membres qui prirent part aux affaires de la succursale: De très jolis insignes furent soumis aux membres. Nous avons rarement vu de plus beaux, de plus riches insignes. Ceux-ci portent d'ailleurs une image qui fait palpiter tout cœur acadien: une superbe Vierge de l'Assomption.

La succursale La Tour No 14 est la plus grande, la plus nombreuse non, seulement de l'Acadie, mais de tout le territoire que couvre cette excellente association. Elle va atteindre le chiffre de trois cents. Il y eut encore, à la séance du 17, initiation de sept nouveaux membres présents et de quelques autres qui n'étaient pas venus. Quelques comptes furent soumis et approuvés moins un qui sera soumis à l'examen d'un comité.

Et le dévoué secrétaire, M. Henri P. LeBlanc, se leva et demanda à l'assemblée de recevoir, à titre de membre social de la succursale, le rédacteur de l'Évangéline" présent à l'assemblée. Celle-ci accueillit la proposition avec tant de bienveillance que l'excellent aumônier, le dévoué M. l'abbé Ph. Hébert et M. le président en furent frappés et exprimèrent à leurs frères leur vive satisfaction. Quand à celui qui fut l'objet de ce magnifique accueil, on comprendra aisément que son émotion ne put se traduire que par l'offre nouvelle de tout son dévouement depuis longtemps acquis à la noble et touchante cause acadienne.

M. l'aumônier dit tout le bonheur qu'il ressentit le 3 mai, jour de la communion pascale de la succursale: en corps et la belle impression que ce grand acte de foi a faite sur toute la population. Dans des cérémonies de ce genre, si tous avaient pu porter sur la poitrine le bel insigne nouveau, la noble livrée de Marie, ce n'eût été que mieux. Mais du moins, le jour où l'on ira recevoir l'élu de notre Pontife Pie X, le Bien Aimé, ce jour là, à la tête des milliers d'Acadiens saluant "l'ange qui s'assiera sur la pierre du tombeau, pierre à jamais renversée", on verra rangés comme un bataillon d'honneur autour du "sauveur" les trois cents membres de la succursale La Tour No 14.

Et cet autre de l'Impartial" à propos du "Scholarship Rhodes": L'hiver dernier, l'entre-filet suivant était publié dans les journaux du pays: "The Rhodes Scholarship committee of St. Joseph's University met on Saturday and nominated Mr Rupert Rive, B. A., to represent the college at Oxford."

Cette nouvelle causa un vif chagrin dans toute l'Acadie. Le collège St Joseph; collègue acadien, fondé pour les Acadiens des Provinces Maritimes; reconnu comme tel par tout l'Amérique; considéré par l'Acadie entière comme le gardien des droits les plus sacrés des descendants des exilés de 1755, représenté à Oxford par M. Rive, un monsieur de nationalité étrangère à la nôtre!!! Le fait était incroyable. Cependant c'était bien la vérité. Que pouvions nous faire que de nous soumettre à cette injustice? Rien. Heureusement l'Évangéline", le vaillant défenseur des Acadiens du Nouveau-Brunswick, a protesté au nom de l'Acadie, en exposant les injustices que notre peuple a eu à subir de la part de ceux qui ne nous aiment point, et nous sommes heureux de constater que pas un Acadien, pur sang, de toute notre belle Acadie, approuve l'action du comité du collège.

Les épreuves de la vie sont celles que fois le présage de grande joie. L'injustice que nous a fait subir le comité du collège St-Joseph fera hâter les démarches qui se font depuis quelques temps pour donner à l'Acadie ses prélats et ses hauts dignitaires ecclésiastiques. Une fois

que ce bonheur aura été réalisé par les Acadiens les affaires changeront et tout s'en portera pour le mieux. En terminant nous félicitons l'Évangéline pour s'être placé à la tête du combat pour la défense de nos droits.

Continuez cher confrère, nous vous secondons."

Nous citons l'article. Quelques sont les vraies raisons qui ont déterminé le choix de M. Rive nous l'ignorons. Le choix a-t-il été fait sur concours ou dépend-il de la simple volonté des supérieurs voilà ce qu'il faudrait savoir.

LE DRAPEAU ACADIEN.

Nous avons notre emblème national.

L'Acadien ne peut oublier que notre drapeau national est composé de la chapelle de St-Denis, rouge; du manteau de St-Martin, bleu; du drapeau de la Ste-Vierge, blanc. L'Acadien sait que d'un côté notre tricolore porte l'image de Marie Immaculée, de l'autre l'Étoile" — encore une fois la Vierge: bénie. (L'Évangéline" 14 mai)

L'IMPARTIAL

Ce journal publié à Tignish Ile du Prince-Edouard après quelques mois de silence, vient se réparer. Nous ne le connaissons pas. Mais nous espérons qu'il sera le vaillant défenseur de toutes les minorités outragées qu'il ne portera pas en vain cette belle devise: L'union fait la force: Courage au confrère et longue vie dans la défense de toutes les causes religieuses et nationales.

SOCIETE L'ASSOMPTION

Les comités des Succursales de la Société L'Assomption de Glace Bay, Whitney Pier et Reserve Mines, se réunissaient dans la salle L. O. C., de Reserve Mines, C. B., dimanche après midi, le 9 février 1908, afin d'y étudier entre autres choses, l'établissement de classes françaises dans les couvents de Glace Bay, Sydney, etc. Etaient présents, Frères Marcellin Poirier, Joseph A. Boudreau, Olivier J. Boudreau, Jean P. Schomphe, Joseph E. LeFort, Hyacinthe Chiasson et Marcellin LeFort, de la Suc. "G. M. LeBlanc" No 25 de Glace Bay; Frères Alexandre J. Doucet, François V. AuCoin, Joseph R. Doucet et Joseph F. LeBlanc, de la Suc. "Bras d'Or" No 49, de Whitney Pier; et Frères Wm. J. Deveau, Jean LeLievre, Théodore Muise, Denis J. AuCoin et Médéric Roach, de la Suc. "P. Fiset" No 56, de Reserve Mines.

M. Wm. J. Deveau, président de la Suc. "P. Fiset" No 56, est nommé président, et Frères R. F. Bourque, Henri B. Poirier et B. J. AuCoin sont adjoints au comité général.

Le comité se met à l'œuvre et la première et la plus importante commission est celle de l'éducation française dans nos écoles. De très éloquentes discours sont prononcés par MM. Marcellin Poirier, J. P. Schomphe et H. Chiasson et après quelques remarques par le secrétaire, il est résolu à l'unanimité qu'il est de la plus grande importance qu'une classe française soit établie dans chaque couvent des environs où la belle langue française serait enseigné concurremment avec l'anglais et qu'il est de la plus grande nécessité que l'instruction religieuse soit enseignée aux jeunes enfants Acadiens dans leur langue maternelle. Il est alors proposé par M. M. Poirier, appuyé par M. D. J. AuCoin, que le secrétaire prépare un rapport pour être adopté par les différentes succursales et présenté aux bons curés des paroisses de Glace Bay, Dominion No 4, Reserve Mines, Bridgeport, Whitney, Pier et Sydney. Il est aussi adopté unanimement que les requêtes à présent en vogue pour la nomination d'un inspecteur Acadien pour les comtés d'Inverness, de Richmond, d'Antigonish et de Gynsboro soient signées en grand nombre et que communication soit faite avec les autorités afin d'y inclure le comté de Cap Breton.

La Presse Acadienne vint ensuite pour discussion et il est adopté à l'unanimité, après de belles remarques par MM. Poirier, Doucet et

Schomphe, qu'il est de la plus grande importance de multiplier et encourager la Presse Nationale. Il est aussi adopté à l'unanimité que les secrétaires-Archivistes des différentes succursales prenant à ce congrès, se constituent représentants pour recevoir des abonnements pour l'Évangéline" et le "Moniteur Acadien" et que chaque succursale nomme des correspondants pour ces deux journaux.

De belles remarques dans l'intérêt de la société sont faites par plusieurs frères et l'assemblée est adjournée pour se réunir avant la convention générale du Grand Conseil et des délégués.

Alexandre J. Doucet, Secrétaire du Congrès LORRENZO LECLAIREUR

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishin

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer fisherman and mechanic

We invite in-

tending purchasers to give us a call

and they will find we can meet all

competitors, and save to them the

trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown,